

Le SCAIP, en collaboration avec la CWEPSS, vous propose :



Porche de la grotte de Tchampacane protégée par une grille (CSIS)

**Un itinéraire "découverte" de quelques sites karstiques
dans la région de Beaumont- Fontaine Valmont (Hainaut)**

Le 19 septembre 2015

Introduction :

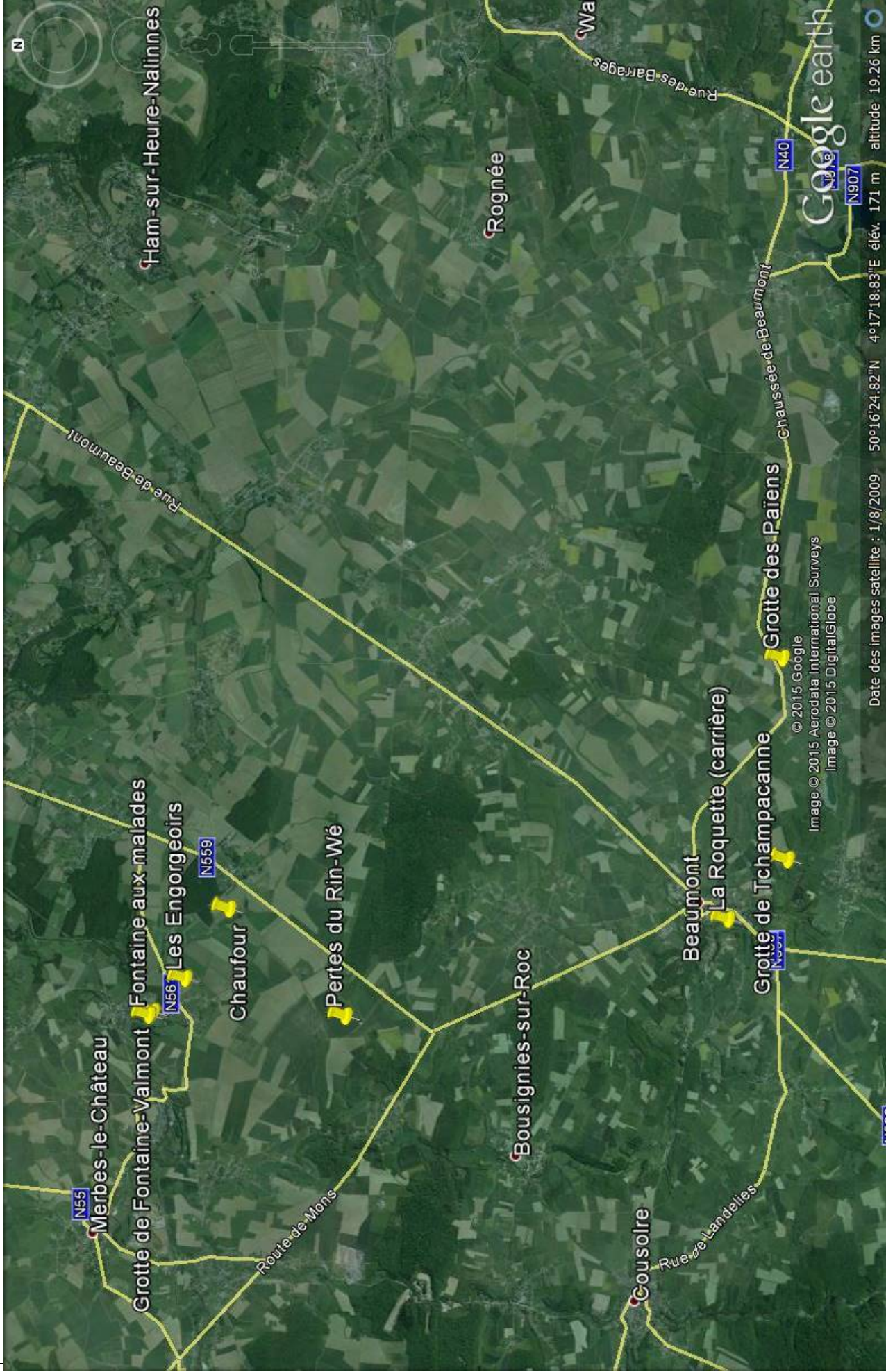
Les sites qui seront visités permettent de présenter la diversité des zones karstiques.
Nous découvrirons successivement au départ de la place de Beaumont :

- **L'ancienne carrière de la Roquette** longtemps souillée par des déchets d'un garage et pour laquelle une campagne de dépollution fut réalisée en 1996;
- **La grotte de Tchampacane**, au porche impressionnant et qui bénéficie du statut de CSIS;
- **La grotte des Païens**, qui est elle aussi une CSIS avec un joli porche d'entrée et située en zone rurale avec un arrêt au lac de Brabençon pour se soulager de certains besoins naturels et pourquoi pas se désaltérer un peu; nous partirons en suite vers
- **Les pertes du Rin Wé**, chantoir pérenne et très actif ayant nécessité la délimitation d'une zone de contrainte karstique;
- **Les Engorgeoirs** système perte résurgence avec les fontaines Clause;
- **La fontaine aux malades**.- résurgence ayant une relation probable avec les Engorgeoirs et le lac terminal de la grotte de la Roquette à Fontaine-Valmont.

La journée bien remplie se terminera à l'étang du chauffour (photos ci-dessous) par un super barbecue !



Bonne balade



Ham-sur-Heure-Nalinnes

Rognée

Rue des Barrages

Google earth

Rue de Beaumont

N55

Merbes-le-Château

Grotte de Fontaine-Valmont

Fontaine aux-malades

N56

Les Engorgeoires

N559

Chauffour

Pertes du Rin-Wé

Bousignies-sur-Roc

Cousolre

Rue de Landelles

Beaumont

La Roquette (carrière)

Grotte de Tchampacanne

N40

Grotte des Paiens

Chaussée de Beaumont

N40

N907

Date des images satellite : 1/8/2009 50°16'24.82"N 4°17'18.83"E élév. 171 m altitude 19.26 km

© 2015 Google
Image © 2015 Aerodata International Surveys
Image © 2015 DigitalGlobe

Le site de la Roquette

Site N°: 52/6-E004



Situation :

Au Sud de Beaumont, entre la chaussée de Chimay et le sentier touristique menant vers la tour Salamandre, derrière le garage Peugeot. Cette ancienne carrière qui a exploité un banc de calcaire frasnien fortement redressé se trouve sur le terrain de la section préparatoire de l'Athénée Royal. Elle se présente comme une tranchée de 75m de long pour 10 de large orientée perpendiculairement à la grand'route.

Description et géologie :

Calcaire Frasnien, où l'on peut apercevoir de superbes coraux fossilisés (des Stromatopores). Ancienne carrière qui exploitait un plan de faille encore bien visible. Calcaire très fossilifère.

Il existe par ailleurs une petite cavité dans cette carrière (**Grotte de la Cavée, 52/6-039**). Cette dernière s'est développée en profitant du réseau de failles et de diaclases dans la roche élargies par dissolution. La cavité n'est pas



pénétrable sur plus de quelques m, d'après les explorations réalisées par le SCAIP.

Dans l'AKWA: la description est la suivante: faille aux dimensions imposantes (50x25x10m). Aux 3/4 de la hauteur de la faille quelques petits trous sans importance. A l'extrémité de la faille une petite cavité de

quelques m de développement. L'entrée de la cavité était bouchée par un amas de blocs et de terre meuble lors de notre visite. Tout le site de la faille subit quelques versages de déchets divers dont des restes de voitures (observation Ch Van Driessche).



Etat des lieux et actions entreprises :

En 1995, lors des prospections réalisées par les équipes de terrain de la CWEPSS dans le cadre de l'Atlas du karst du Hainaut, Christian Van Driessche visite la carrière et il est atterré par l'état

dans laquelle elle se trouve.

Il constate notamment qu'en plus des traditionnels déchets de jardins, la dépression rocheuse est polluée par une énorme quantité de déchets de garage dont notamment des fûts et des filtres à huiles.

Une campagne de dépollution est programmée et le site sera réhabilité en 1996 par la CWEPSS et quelques clubs spéléo tels que le Spéléo Club de Bruxelles "Les Stalacs", le Fan-Speleo Club de Bruxelles, le SCAIP, l'ASAG de Gouy-lez-Piéton, le GSC de Charleroi, le CASHB d'Hornu, ainsi que les membres de l'ASBL Bio-Mont et certains agents de la DNF de Thuin.



Images "d'époque" -1996. illustrant la dépollution. Nous avons rempli 3 conteneurs au total!)

C'est grâce à ce petit groupe que nous avons

effectué un tri sélectif, ce qui nous permis de mettre à jour, parmi les déchets de tontes de pelouses, de tailles de haies et autres déchets de jardin, près d'un millier de filtres à huile moteur, des câbles de freins, des essuie-glace, vieux pare-brise en miettes...

Cette action de dépollution ne fut possible que grâce à l'aide apportée en matériel, locaux, conteneurs, par les associations suivantes : l'Athénée Royal, la ville de Beaumont, la Société Oléa-Watco, le service Environnement de la province de Hainaut, les Chantiers Beaumontois, la firme Solvay.



Justification de la dépollution et actions à venir :

L'objectif prioritaire était de faire arrêter les versages déchets en particulier depuis le garage qui menaçait l'intégrité du site. La carrière présente sur toute sa longueur des affleurements apparents à la fois fissurés et karstifiés. Ces roches sont donc perméables "en grand" et tout liquide y est absorbé sans aucune filtration. Ce site menace par conséquent le bon état de la nappe aquifère. Or celle-ci est exploitée par des puits privés et agricoles, mais aussi par une station de pompage (prise d'eau) située plus en aval.

Suite à la dépollution, l'accès depuis le garage vers la dépression a été clôturé et ces pratiques du tout au trou on été suspendues.

Il y avait aussi un objectif pédagogique concernant cette dépollution qui affecte un site appartenant à l'Athénée de Beaumont. Cet objectif de formation des jeunes n'a été que partiellement atteint... Il serait intéressant de relancer une activité pédagogique autour de la carrière qui pourrait être régulièrement visitée par les élèves à des fins éducatives (proposer un parcours pédagogique leur permettant de visualiser les affleurements, les fossiles, la stratification, ce qu'est une faille, une karstification...), mais aussi pour réaliser son entretien..

En effet si le garage ne pollue plus ce site on constate fréquemment de petits versages depuis la N53 qui passe juste à la limite de la carrière et qui surplombe cette dernière (voir photo ci-dessus prise en avril 2007).

La Grotte de Tchampacane (ou de Solre Saint Gery)

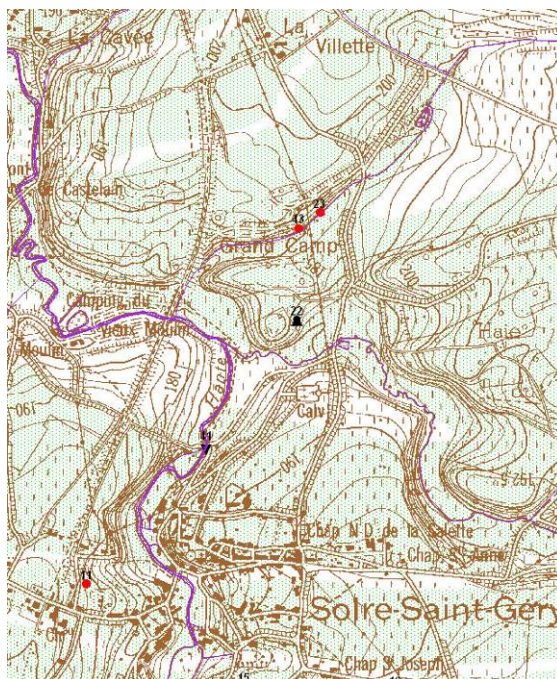
Site N° 52/6-22

Description du site :

La Grotte est située à la base d'un promontoire calcaire mis en relief par le ruisseau du Barbinçonna qui forme autour de celui-ci un méandre. Tout autour de ce massif rocheux formant un monticule arrondi, le sol est occupé par des prairies et des terrains agricoles. Le promontoire lui-même est colonisé par une végétation arbustive très dense et constituée en grande partie d'épineux rendant l'accès jusqu'à la grotte assez difficile.

La cavité est une perte fossile du Barbinçonna (affluent de la Hante, coulant actuellement une dizaine de m en dessous du niveau de l'entrée inférieure). Elle s'ouvre dans le fond de la doline rocheuse qui a été exploitée comme carrière artisanale de calcaire au début du siècle. Certains écrits anciens indiquent même que la grotte aurait été recoupée par une mine de plomb, ce qui semble peu probable vu l'absence de traces d'exploitation dans les galeries souterraines de la cavité.

Extrait de l'Atlas du karst wallon (carte 52/6) montrant la bute rocheuse mise en relief par la Hante et le Barbinçonna et dans laquelle se développe le site



L'étage inférieur de la cavité est noyé en période de crue. Vu l'enfoncement général du réseau hydrographique, cette eau ne provient pas du ruisseau (la grotte ne fonctionne donc plus comme une perte du Barbinçonna) mais bien des infiltrations provenant du plateau qui via le réseau inférieur de la grotte rejoignent le ruisseau.

L'entrée principale, située sur la face est de cette "dépression rocheuse", commence par un couloir assez large mais très bas. La cavité de +/- 150m de développement est d'allure horizontale et se caractérise par la superposition de 3 niveaux distincts.



Le réseau moyen : de +/- 30m de développement, commence par une entrée très basse qui conduit à une galerie sinueuse (à parcourir à genoux) aboutissant à la "salle du lac" (4x5m), dans laquelle une étendue d'eau de 3,5m de profondeur semble être indépendante du ruisseau extérieur. Le lac a été plongé sans résultat de prolongement par la Cordée de Mouscron en 1970. Il n'est pas rare que le lac soit totalement asséché... comme lors de la tentative de.... plongée par le SCAIP il y a quelques années!

La paroi rocheuse dans laquelle s'ouvrent les différents couloirs étagés qui correspondent au niveau d'enfoncement progressif du réseau hydrographique.

Le Réseau supérieur (développement) : de +/- 25m de développement, est atteint par une cheminée au départ de la salle du lac. L'accès y est assez difficile; c'est dans les plafonds de la salle du lac menant à ce réseau supérieur de l'on peut observer en hiver les chiroptères qui hivernent dans cette cavité

Le Réseau inférieur : noyé en temps de crue, il ne peut être parcouru qu'en période d'étiage (très boueux). Le niveau de la nappe dans ce niveau est très variable au cours de l'année.

Au total la cavité présente un développement de 150m et une dénivellation entre les 3 réseaux dépassant les 10m. Jadis la grotte avait deux entrées situées à quelques mètres l'une de l'autre (la petite entrée située coté sud-ouest est obstruée en 1980) . Cependant l'ensemble de la cavité reste visitable car les différents niveaux et réseaux sont entièrement interconnectés.

Protection et reconnaissance de l'intérêt de la cavité :

Les cavités d'un tel développement, présentant un réseau actif et dans lesquelles diverses observations biologiques ont confirmé l'intérêt comme gîte d'hivernage, sont très rares en Hainaut.

La CWEPESS a dès lors sélectionné cette grotte et a mené les démarches pour en faire une CSIS (cavité souterraine d'intérêt scientifique). La grotte reçut officiellement ce statut le 20/10/2001. Depuis lors elle est sous la responsabilité d'un comité de gestion et quelques aménagements et recherches y sont réalisés.



Détail de la terrasse s'ouvrant à la base du réseau moyen

Les intérêts qui ont justifié cette protection sont les suivants :

- **son intérêt archéologique** : la cavité a fait l'objet de fouilles archéologiques partielles comme le démontre le dégagement d'une petite terrasse contre la paroi juste au-dessus de l'entrée principale. Cependant les résultats et les auteurs de ces fouilles nous sont inconnus.
- **son intérêt chiroptérologique** : lors des relevés et recherches réalisés par les spéléologues dès 1960, ceux-ci ont pu repérer la présence de plusieurs chauves-souris dans le réseau supérieur (sans avoir pu déterminer à quelles espèces elles appartenaient).

L'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique (CRC) a regroupé des informations sur les chauves-souris dans cette grotte : 5 espèces différentes dont *Rhinolophus ferrumequinum* et *Rhinolophus hipposideros* repris dans l'annexe II de la Directive Européenne "Habitat" 92/43 y ont été relevées par le CRC. Enfin le Groupe de Travail Chiroptères de l'Association Biomont mène depuis 1995 un vaste programme de conservation à l'échelle du territoire de la commune de Beaumont afin de constituer un réseau de sites d'hivernage, d'estivage et de "terrain de chasse" pour les chiroptères. Dans ce cadre, la grotte de Tchampacane (où ce groupe effectue des relevés annuellement) est un des deux sites souterrains d'hivernage les plus importants. Il est dès lors nécessaire de protéger celui-ci en priorité.

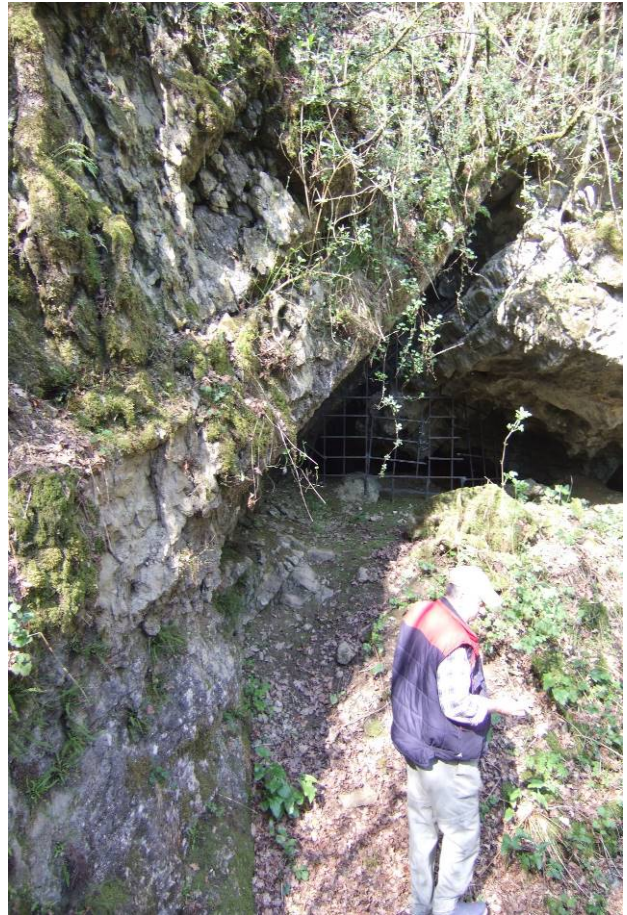
- **Ecosystème aquatique souterrain** : la présence d'un réseau inférieur inondé et actif du point de vue hydrologique permet de présumer de l'existence d'une faune stygobie. Ce réseau inférieur, donnant accès à la nappe aquifère, permettrait d'étudier dans d'excellentes conditions la faune caractérisant l'ensemble de la nappe de calcaire frasien qui s'étend vers Beaumont.
 - **Son intérêt minéralogique** : les 2 étages supérieurs sont légèrement concrétionnés (des concrétions excentriques ont pu être observées dans l'étage supérieur, ainsi que des pisolithes (perles et dragées de cavernes)).
-

Accès et état des Lieux :

L'accès de la cavité est relativement difficile suite à la colonisation par une végétation très dense d'épineux de tout le promontoire rocheux dans lequel s'ouvre cette grotte.

La grotte présente quelques traces de fréquentation. Au dire du fermier qui exploite les terrains avoisinants, il semble que quelques groupes de Scouts visitent épisodiquement la cavité. Ces visites se font généralement en été, il serait cependant nécessaire de les réglementer afin de s'assurer que le site conserve tout son pouvoir attractif sur les chiroptères et remplisse sa fonction de gîte d'hivernage majeur dans la région de Beaumont. C'est pourquoi le réseau moyen (le seul qui est facilement accessible) a été équipé d'une grille installée par la DNF en 2005 pour éviter toute "visite sauvage" dans le site (voir photo de couverture du présent rapport). Ceci afin d'assurer que le milieu souterrain de Tchampacane soit le moins perturbé possible. La gestion de la cavité a été confiée à l'asbl Biomont qui réalise d'ailleurs les recensements annuels des populations de chauve-souris dans la grotte.

Aujourd'hui l'accès à la grotte se fait sur demande à la DNF de Thuin. Les visites doivent avoir un caractère scientifique et dans la mesure du possible éviter les périodes d'hivernage des chiroptères pour perturber le moins possible ces mammifères



Quelques pollutions et problèmes constatés au cours du temps à Tchampacane :

En 1994, la CWPSS dénonçait la présence d'une décharge sauvage à moins de 100m de la cavité juste au bord du ruisseau. Suite à la déclaration faite auprès de la Division de la Police de l'Environnement en 1995 le site a été réhabilité.

- Le 9 février 1996, la CWPSS a constaté une pollution importante du ruisseau Barbinçonna par du lisier s'étendant sur presque 2km en amont, vers Barbençon. L'origine de la pollution n'a pas pu être localisée. Même si les eaux du ruisseau ne semblent pas être en contact direct avec les réseaux souterrains de la cavité une telle pratique est très dommageable pour l'environnement.

Mesures à prendre dans l'avenir :

En avril 2007, les abords de la cavité étaient en parfait état. Il n'y a plus de fréquentation à proximité du site. Il faudra néanmoins vérifier si un certain dégagement de la paroi fortement envahie par la végétation n'est pas nécessaire (attractivité biologique).

En terme de gestion le comité CSIS ne s'est plus réuni pour Tchampacane depuis juin 2003. Il faudrait qu'un état des lieux soit régulièrement dressé et qu'un suivi du site soit programmé. Ceci est d'autant plus nécessaire que nous apprenons que l'association Biomont (officiellement conservatrice du site) a été dissoute.

Enfin, la promotion de la recherche et la connaissance dans cette CSIS est actuellement au point mort (excepté les relevés chiroptères). C'est bien dommage car la grotte offre des intérêts multiples et pas encore réellement étudiés. Le SCAIP a d'ailleurs dans cette optique refait la topographie du site, ce qui permettra aux chercheurs dans l'avenir de disposer d'un plan plus précis pour y reporter leurs observations.

GROTTE DE SOLRE ST GERY

PROVINCE : Hainaut - NOUVELLE COMMUNE : Beaumont

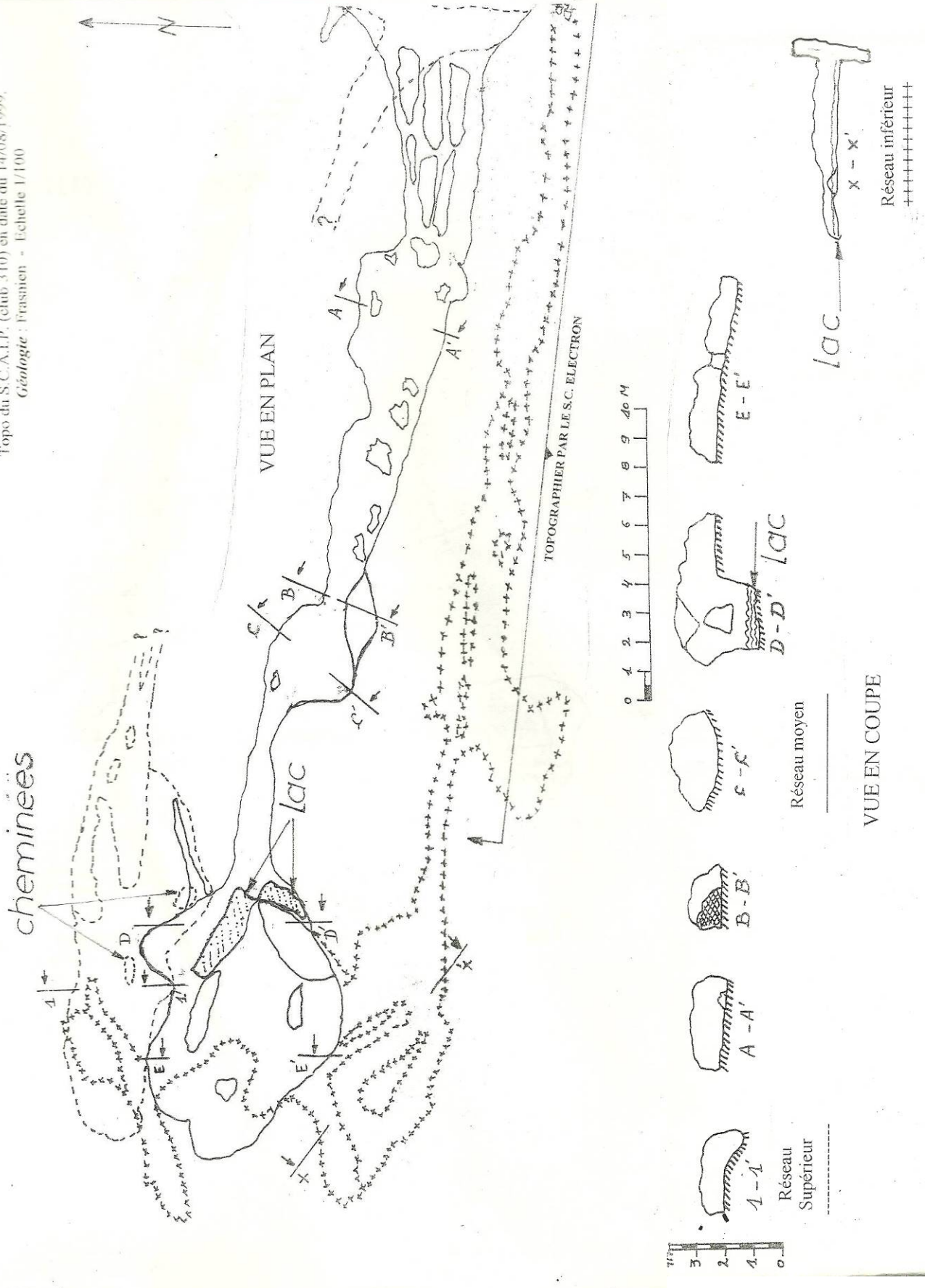
ANCIENNE COMMUNE : Solre St Gery - VALLEE : La Hamme, (le Barbinçon)

Carte 52/5-6, Coordonnées Lambert : 141,35 - 101,22 - 177 M

Topo du S.C.A.L.P. (club 310) en date du 14/08/1999.

Géologie : Frasnesien - Echelle 1/100

Entrée



La grotte des Paiens (Barbençon)

Site N° 52/6-34

Description du site :

Dans une ancienne carrière, petite grotte-abri prolongée par trois galeries rapidement impénétrables,

Géologie :

Calcaire Frasnien

Nom : Caverne du Bois des Payens

Barbençon / La Perruque – Commune de Beaumont

Description :

Le site se trouve en amont du lac de Barbençon et sur le côté droit de la rue des Grottes (en remontant le ruisseau). Il s'agit d'une ancienne carrière délimitée à l'est, au sud et à l'ouest par des parois verticales d'une hauteur maximale de 10 mètres. Ces parois recoupent divers conduits karstiques parfois pénétrables (métrique). A l'ouest et au sol de la carrière, on trouve l'entrée la plus importante (3x2m) qui est prolongée d'une galerie rapidement impénétrable (moins de 10 m).



État des lieux :

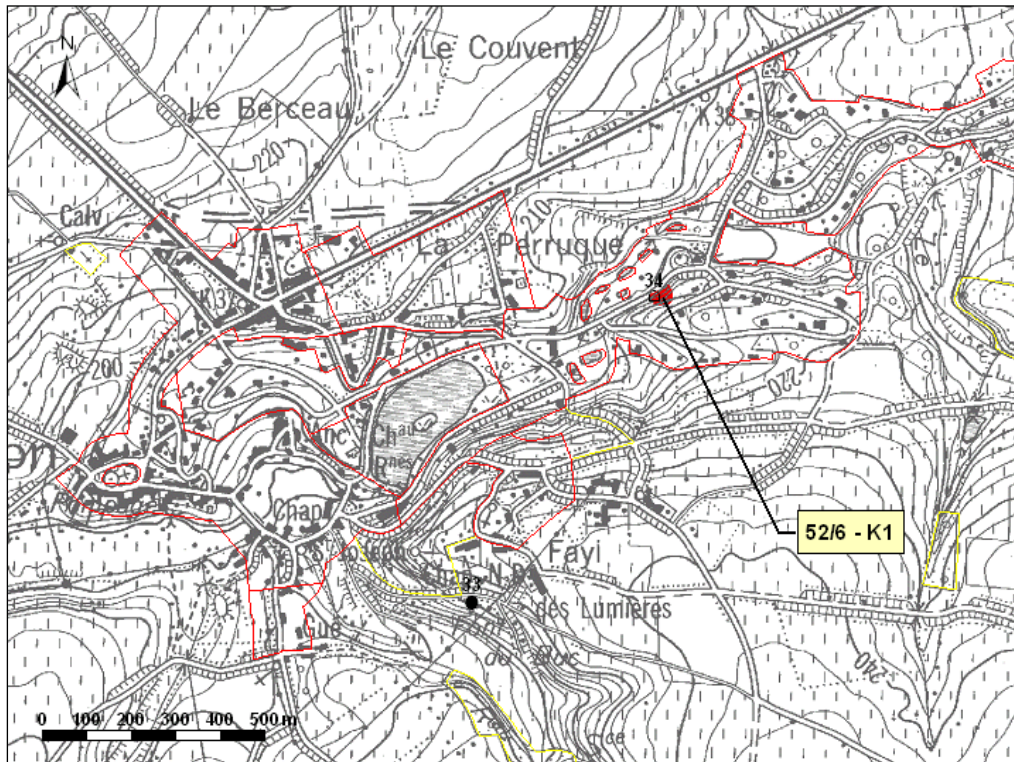
Les parois de la carrière semblent stables. Le pendage des couches est modéré (environ 20° NW). Cependant, compte tenu de la présence d'un karst et surtout de l'existence de parois géologiquement récentes et qui ne sont pas encore à l'équilibre (phénomène de détente de versant), les risques d'effondrements et d'éboulements ne sont pas exclus.

Contraintes :

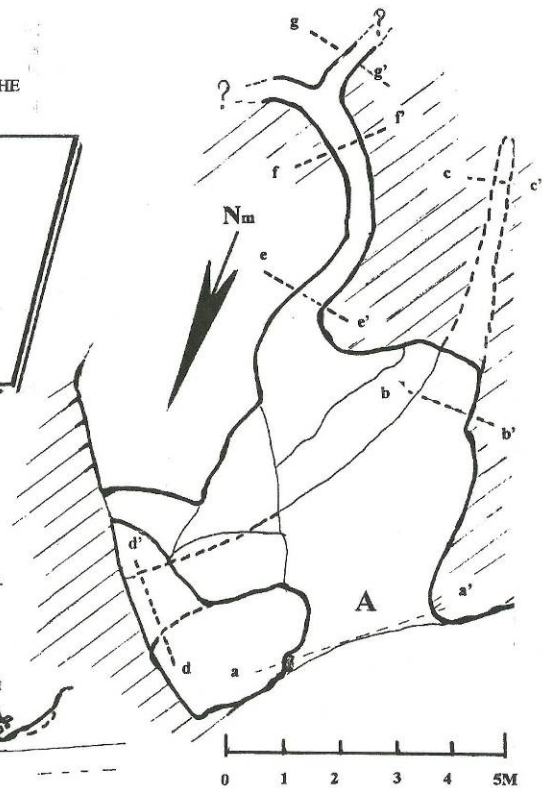
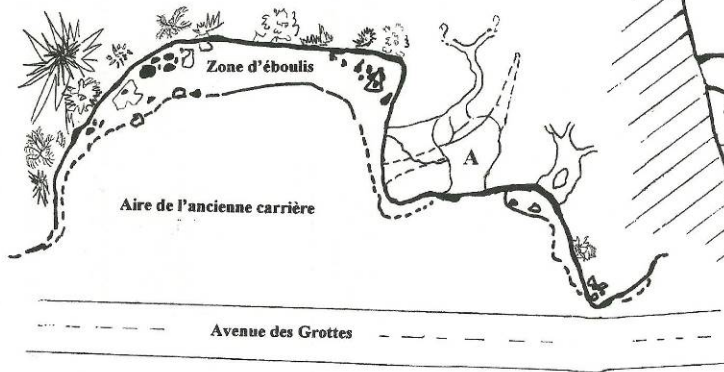
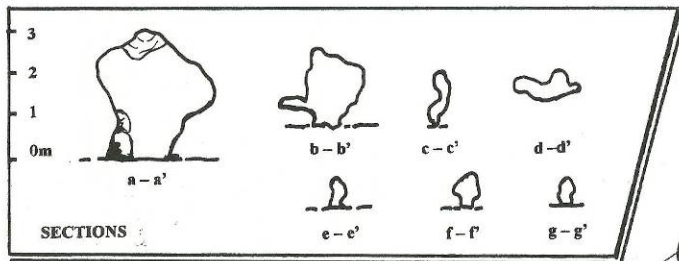
Une zone de contrainte forte est donc définie à l'intérieur de la carrière et sur une bande de 15 m à l'extérieur des parois.

Aménagements et recommandations :

Toute construction est interdite à l'intérieur de ce périmètre (en particulier au sommet de la paroi sud).



CAVERNE du BOIS des PAYENS - BARBENCLoux (Beaumont - Ht Or)
 Cavité Souterraine d'Intérêt Scientifique
 Site AKWA-CWEPSS : 52/6-34 Coord L : X 144,64 Y 101,36 Z 200 m
 Levé Topo : Nov. 2002 : J.P. LIEGEOIS, Fr. MARECHAL et C. VAN DRIESSCHE
 Section Scientifique du S.C.A.I.P. (UBS 310)



Les pertes du Rin Wé (Fontaine Valmont)

Site N° 52/2-11, 15, 17 & 18



Partie terminale du chantoir du Rin Wé en avril 2007. Dans cette vaste dépression présentant de nombreux affleurements calcaires, des effondrements se forment à chaque crue et d'autres sont colmatés par des alluvions mais aussi des "crasses" dont de nombreux pneus amenés par les eaux.

Résurgence :

Il semblerait que dans les années 50-60 d'autres tentatives de "traçages" furent réalisées laissant supposer que la résurgence probable se trouverait à 1,5 Km de là, au lieu dit "Ste Anne" dans le ruisseau du Sartiau, affluent de la Hante Cote : 140M.

Des fouilles entreprises sous la direction de G Faider-Feytmans, de 1955 à 1962 et de 1970 à 1983, ont permis de mettre à jour des bâtiments " des Thermes " qui étaient alimentés par les eaux du Rin Wé via un aqueduc de 2Km 400. C'est en 1987 que, à l'initiative d'un membre du SCAIP Michel Glinne, nous allions reprendre les fouilles dans cette perte.



La résurgence de Ste Anne en période de grosses eaux

Un traçage fut réalisé le 27-12-1991 à 15H avec de la fluorescéine, le traçage est réapparu le 28-12-1991 au petit matin en amont de la résurgence Ste Anne, dans le lit du Sartiau.

La grotte Michel (52/2-18)



Exploration entamée par le SCAIP il y a quelques années). Cette cavité sert de point de perte au trop plein du site 52/2-12. On recoupe d'ailleurs dans la cavité la rivière souterraine qui se perd au Chantoir du Rin-Wé. Grotte active située dans une dépression qui s'est ouverte en 1996, une 10aine de m en aval de la perte du Rin-Wé. Cavité pénétrable sur une 20aine de m (essentiellement descendant). La cavité est très

régulièrement rebouchée par des limons et terres, par ailleurs son exploration est relativement dangereuse vu l'instabilité de la voûte. A l'heure actuelle, des collègues spéléologues d'un autre club nous ont relayés et eux aussi ont pu progresser de plusieurs mètres.

Suite aux problèmes rencontrés avec le comité des chasseurs de la région, les recherches furent interrompues jusqu'en 1999, date à laquelle nous les avons reprises mais mieux équipés qu'en 1987. Nous avons alors progressé de plusieurs dizaines de mètres en direction du nord; mais par manque de bras, les travaux se sont arrêtés en 2000.

Entre-temps, des phénomènes de surface se sont produits; en effet nous connaissons le puits naturel du "Tournaisis", et bien nous en avons un dans les cultures toutes proches de la perte du Rin Wé en plein dans la direction de nos galeries souterraines en cours de désobstruction.



Le même site (52/2-15 – effondrement de Merbes-le-Château), dans le champ juste en bordure de l'important chantoir du Rin Wé à quelques années d'intervalle. On constate que ce fontis, qui était rempli d'eau et qui avait été sondé sur une profondeur de 2,5m, a été totalement remblayé et que le fermier a replanté dessus. Ce cas illustre combien un inventaire précis et régulier des phénomènes karstiques est nécessaire pour ne pas perdre la trace de tous ces indices de l'activité karstique qui sont essentiels notamment pour définir les zones de contraintes karstiques et pour durablement aménager et gérer ces régions.

Topographie de la perte du Rin-Wé (sous terre-1955/ M.Brixhe).

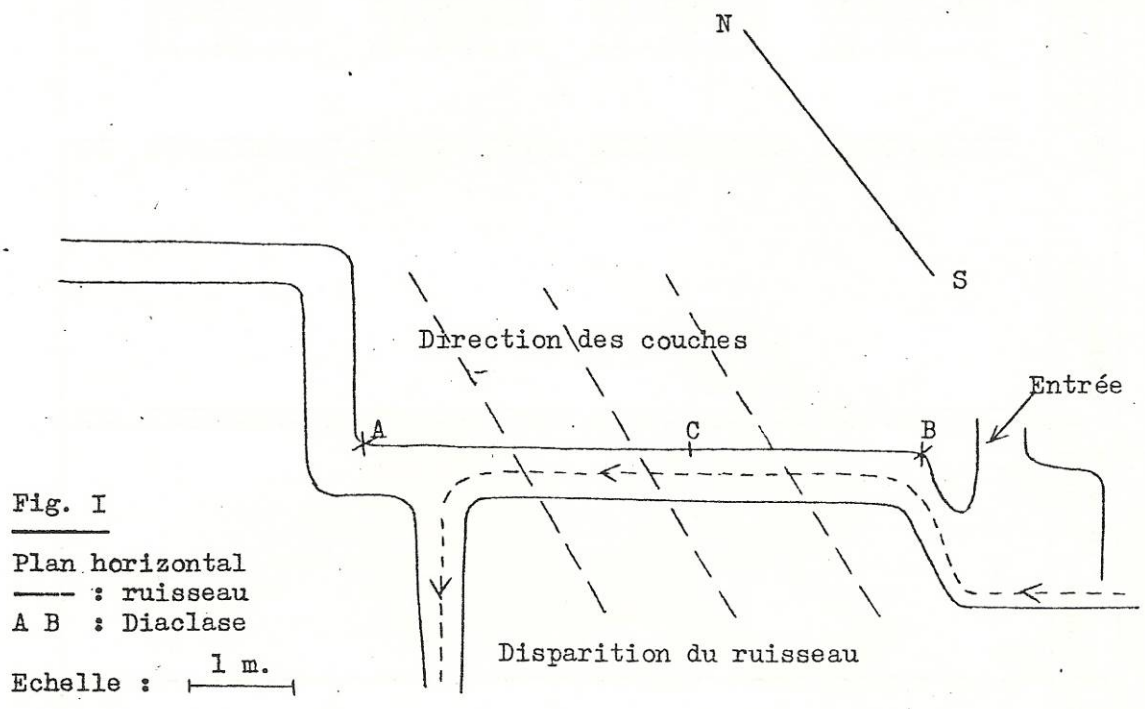
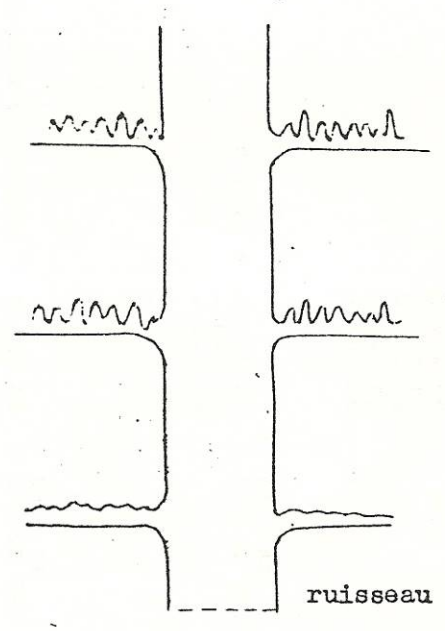


Fig. II

Coupe schématique en C.



Les Engorgeoirs et la Fontaine aux Malades

Site N° 52/2-3 à 6 + 52/2-8

Le système des Engorgeoirs se présente comme un complexe de points de perte dans une vaste dépression envahie par la végétation et qui est située juste au contact entre les calcaires frasniens et les terrains imperméables schisteux + en amont.

La zone est en évolution constante, la dépression ayant tendance à s'élargir et à voir son fond se trouer de nouveaux effondrements absorbants en fonction du débit du Ruisseau des Moulins qui s'y perd totalement. Bien qu'aucun traçage n'ait été réalisé sur ce système, celui-ci se prolonge en aval par un vallon sec assez bien marqué qui abouti à la fontaine Clause.



Vue générale de la dépression boisée où se perdent les eaux. Tout autour de cette zone en creux recolonisée par une végétation arbustive, on constate de nombreux effondrements de petite taille qui sont rapidement remblayés par l'agriculteur.

Un autre chapelet d'émergence situé plus au nord (à proximité du château de Fontaine-Valmont) pourrait également être en partie en connexion avec ce complexe de pertes. Ces deux axes de drainage potentiels sont également des axes de karstification. Lors de la délimitation des zones de contraintes karstiques pour l'aménagement du territoire, le périmètre de "risque karstique" a été défini autour des Engorgeoirs en le prolongeant vers l'ouest et vers le nord suivant ces axes de drainage.

Nous reproduisons ci-dessous la notice explicative de la zone de contraintes en question.

Description :

Ce système hypothétique se base sur des arguments hydrologiques, géologiques et surtout géomorphologiques. En effet, le paysage montre un vallon sec entre la perte et la résurgence. Cette liaison n'a pas été confirmée par un traçage. Les pertes principales du système sont le chantoir de Fontaine Haute (52/2-4) et la perte du Moulin (52/2-6). La Fontaine Claus (52/2-2) serait la résurgence principale du système. D'autres sources (52/2-1 et 52/2-7) sont renseignées dans l'AKWA comme étant des exutoires présumés du système karstique de Fontaine Haute. Tous ces phénomènes se situent en zone agricole à proximité de zones urbanisables. Mais la rivière souterraine traverse une zone à bâtir. Tout le secteur au droit de ce drain certain, mais au parcours topographique inconnu, est donc potentiellement fragilisé.

État des lieux :

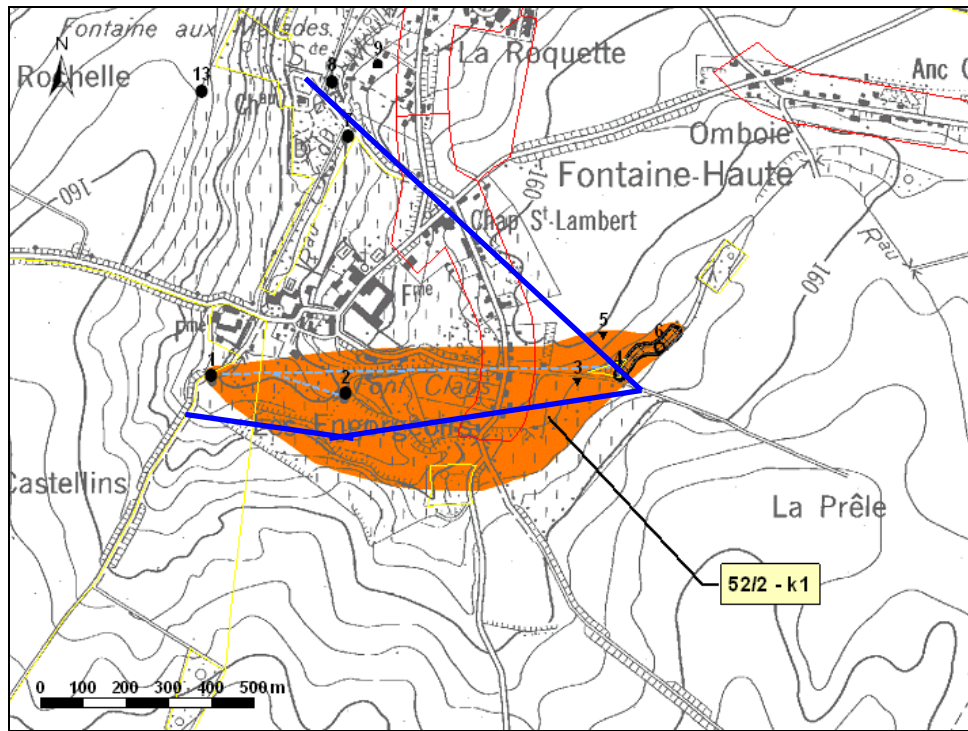
Le point d'engouffrement se situe sur la limite des calcaires. Le débit du ruisseau est relativement important à l'étiage (de l'ordre du L/sec, non mesuré). Par forte crue, la doline s'ennoie progressivement et le vallon sec redevient actif. La résurgence (52/2-2) est difficilement visible, elle se situe dans une propriété privée.

Contraintes :

Il existe un risque potentiel d'effondrement karstique, compte tenu de l'existence de la rivière souterraine. Une zone de contrainte karstique modérée est définie sur une bande d'environ 100 mètres de large le long de l'axe du vallon sec et du parcours présumé de la rivière souterraine. Ce risque semble limité compte tenu de l'absence de signes extérieurs d'instabilité sur le parcours perte -résurgence.

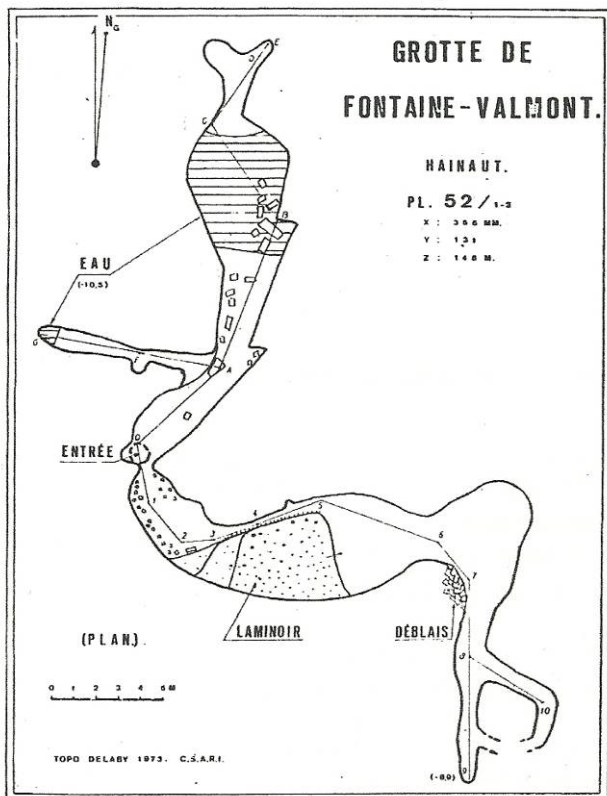
Aménagements et recommandations :

Eviter les rejets d'eaux qui sont source de pollution de la nappe et d'un éventuel facteur d'instabilité du substrat rocheux. Conseiller aux futurs maîtres d'ouvrages de réaliser une étude de stabilité préalable à la construction.



La fontaine aux malades :

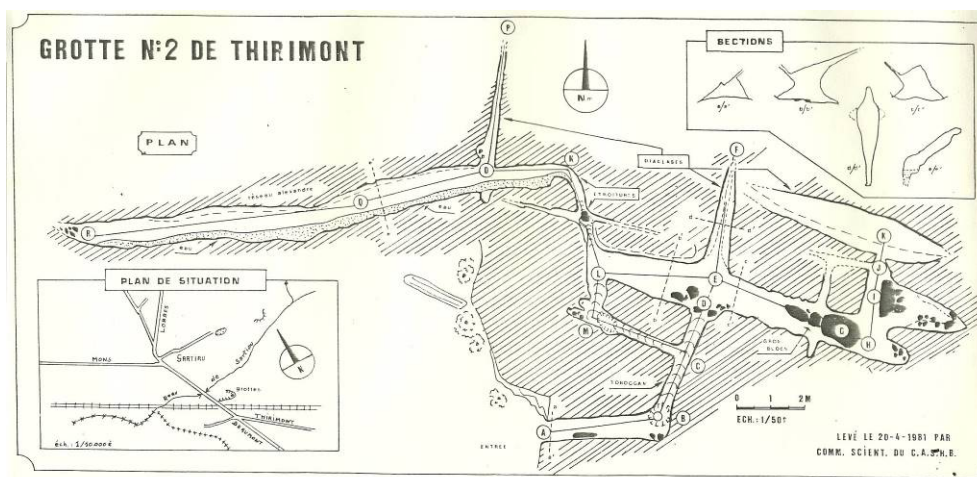
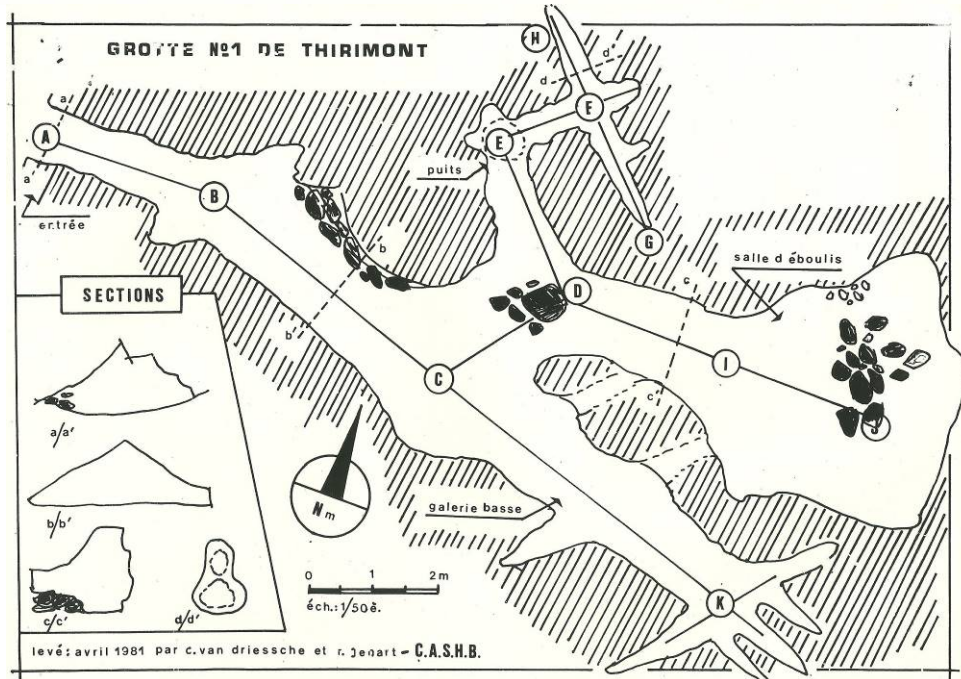
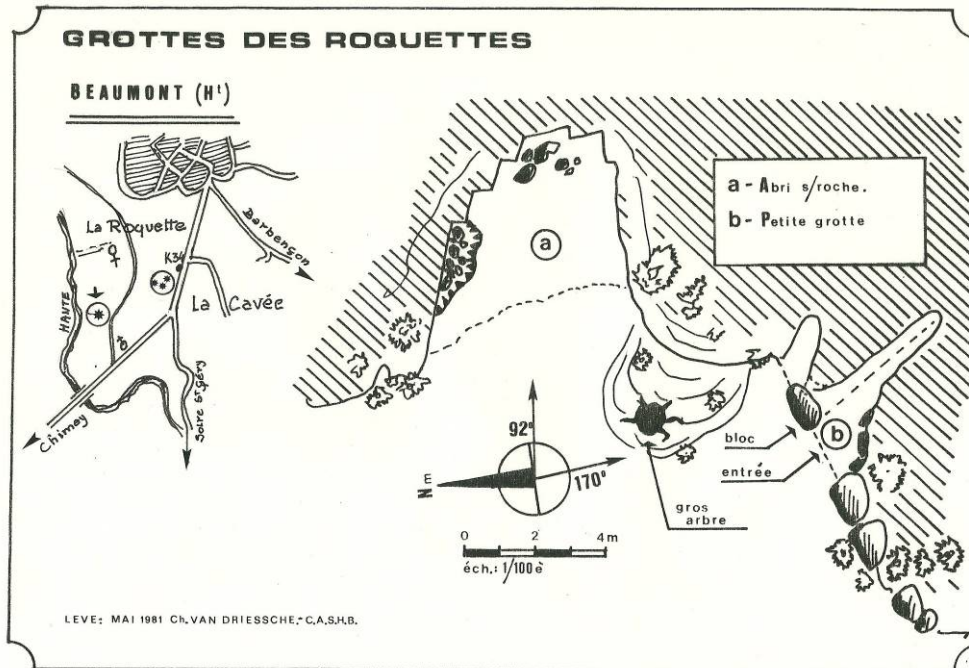
Hydrogéologie : Résurgence en relation probable avec les pertes des Engorgeoirs (52/2-5 & 6). Les eaux sortant à la résurgence pourraient également transiter par le niveau actif (inférieur) de la Grotte de la Roquette (52/2-9), située à quelques dizaines de mètres dans une propriété privéesous un terrain de tennis et dont le propriétaire interdit tout accès (Topo ci-dessous).

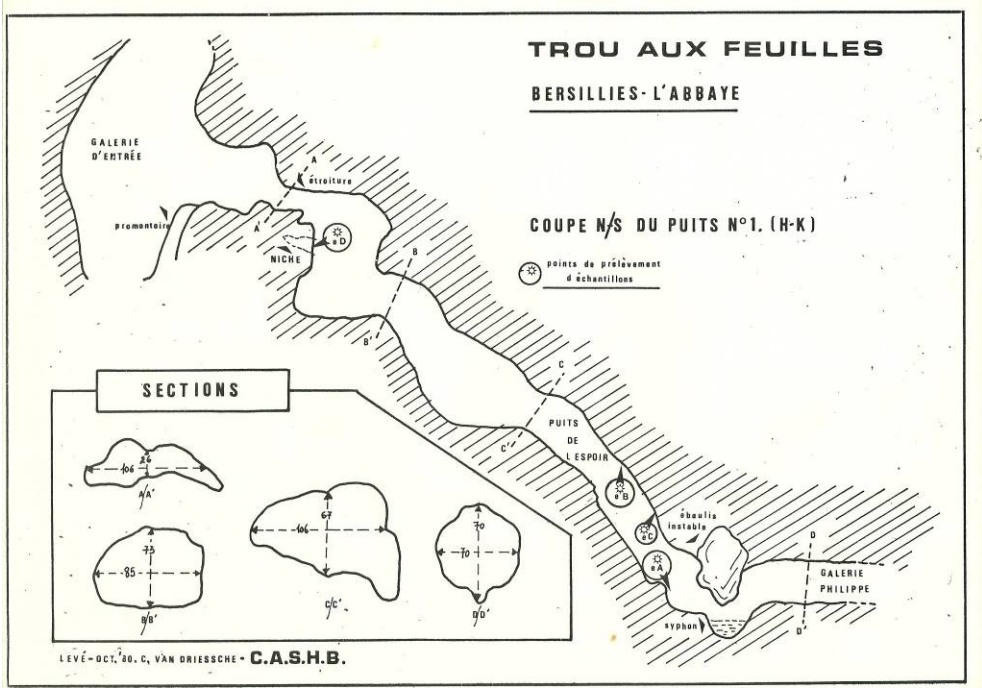
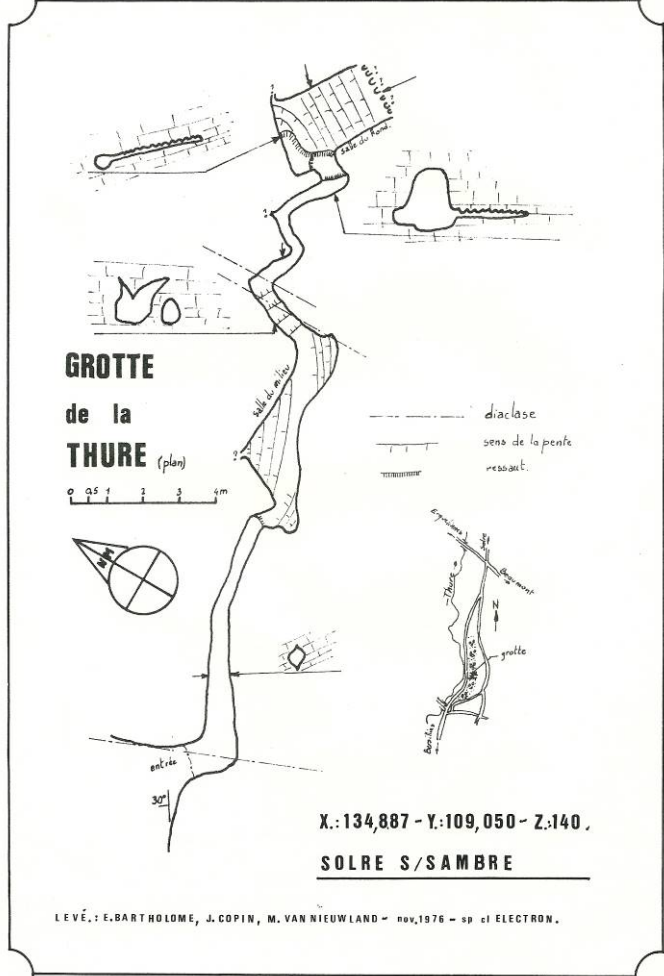
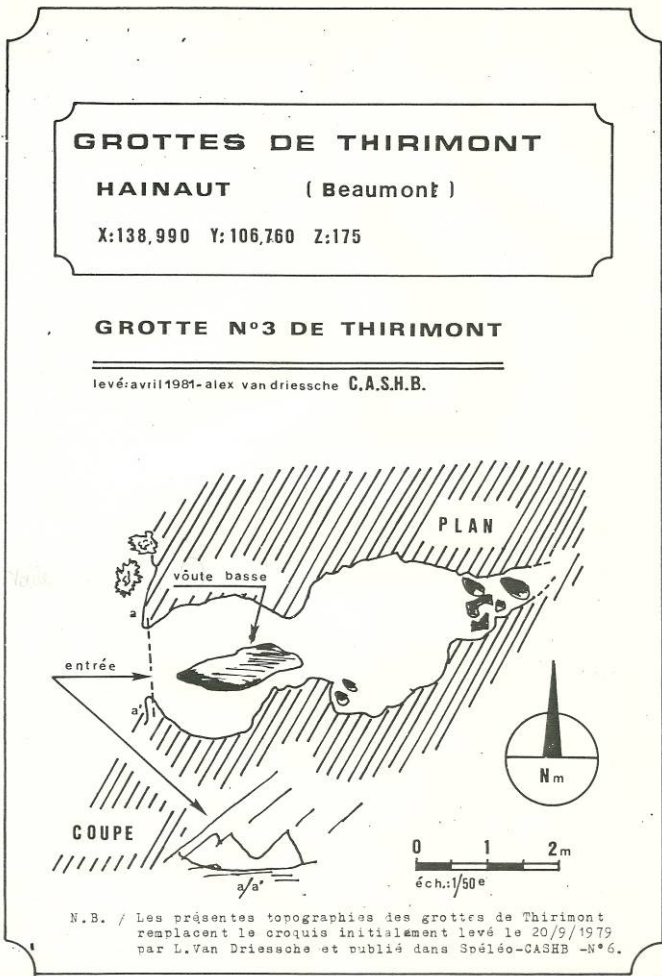


Type et description : Site complexe du point de vue hydrologique, composé d'une résurgence principale plus 18 points de sorties d'eau en bordure et dans le lit même du ruisseau.

Etats des lieux : Site souillé à l'époque par les égouts du château qui se déversent dans le ruisseau à quelques mètres de cette série d'émergences, paraît actuellement propre.

Quelques cavités de la région.





Ceci n'est que quelques une des cavités de la région, qui ont été répertoriées dans un Atlas du Karst Wallon de la Province de Hainaut (partie orientale) réalisé par la CWEPPS.